

Consigne : Colorie les mots indices et écris l'émotion évoquée.

- Vous n'auriez pas vu un crapaud ? demanda-t-il ?
Ils firent non de la tête.
- Je l'ai perdu, se lamenta le garçon. Il n'arrête pas de s'échapper.
- Il va sûrement revenir, dit Harry.
- Oui, soupira le garçon d'un air accablé, mais si tu le vois...
Et il sortit.
- Je me demande pourquoi il s'inquiète tellement , dit Ron.

Harry avait tellement de questions à poser qu'elles explosaient dans sa tête comme un feu d'artifice. Il ne savait pas par où commencer et il s'écoula quelques minutes avant qu'il se décide enfin à parler.

- Viens, cours ! cria-t-il en essayant de la tirer vers la porte. Mais elle était incapable de faire un geste et restait collée au mur, la bouche grande ouverte, figée de terreur. Leurs cris qui s'étaient répercutés en écho dans le couloir avaient rendu le troll fou furieux. Il poussa un rugissement et marcha droit sur Ron qui était le plus près de lui et n'avait aucune issue.

- J'imagine qu'ils vont nous faire passer des tests. Fred m'a dit que ça faisait très mal, mais je crois que c'était pour rire. Harry eut un haut-le coeur. Des tests ? Devant tout le monde ? Alors qu'il ne savait pas faire le moindre tour de magie ? Il regarda autour de lui : les autres élèves avaient l'air terrifiés eux aussi....
Harry éprouvait une sensation bizarre , comme si ses jambes s'étaient soudain chargées de plomb.

Harry resta bouche-bée. Les plats disposés sur la table débordaient à présent de victuailles : rosbeef, poulet, côtelettes de porc ou d'agneau, saucisses, lard, steaks, gratin, pommes de terre sautées, frites, légumes divers, sauces onctueuses , ketchup...

Harry eut un faible sourire. Essayer un chapeau valait beaucoup mieux que d'être obligé de jeter un sort, mais il aurait préféré ne pas avoir à le faire devant tout le monde. Le chapeau l'impressionnait et Harry ne se sentait plus le moindre courage.

La perspective de prendre le thé avec Hagrid mit un peu de baume au coeur de Harry. Car le cour de potions magiques fut sans nul doute la pire épreuve qu'il ait eu à subir depuis son arrivée au collège.

Il s'avança vers le canapé où Dudley était resté assis, pétrifié de terreur.
- Bouge-toi un peu, gros tas, dit-il.
Dudley poussa un petit cri et courut se réfugier derrière sa mère, tout aussi terrifiée qui se cachait elle-même derrière l'oncle Vernon.

Du rez-de-chaussée montaient les hurlements de Dudley qui s'adressait à sa mère.
- Je ne veux pas de lui là-dedans, criait-il. J'ai besoin de cette chambre... Fais-le sortir...

Queudver marmonna quelque chose à voix si basse que Frank ne put l'entendre, mais l'autre homme éclata de rire, un rire totalement dépourvu de joie, aussi froid que sa façon de parler.

